

La Responsabilité sociale des entreprises rend riche

La responsabilité sociale des entreprises (RSE), une contrainte ou une charge inutile ? Que nenni ! Ce serait même un excellent investissement...

Avec Cyril Delattre

La RSE est rentable...

Un récent sondage Via Voice réalisé pour le 6^{ème} Forum RSE PACA qui s'est tenu à Marseille la semaine dernière l'a montré clairement : **pour 39 % des cadres français interrogés la RSE est en effet jugée rentable** 37 % d'entre eux ne peuvent se prononcer, d'où un besoin toujours important d'explication et surtout de démonstration. Autre chiffre instructif, la RSE est jugée importante pour 75 % des Français ! C'est dire combien le sujet est largement installé dans l'opinion... Nous ne sommes plus dans un phénomène de mode ou d'une attraction sympathique, voire idéaliste.

Une révolution est en marche, inexorablement. Calmement. Une révolution initiée par des utopistes et mise en œuvre par des pragmatiques. La pensée et l'action ne peuvent être dissociés, c'est une évidence. Chacun nourrissant l'autre.

Quand les uns disent "la terre est en danger", alors d'autres imaginent et mettent en œuvre des solutions d'éco-conduite, compensent leurs consommations en CO2 en plantant des arbres qui de plus font vivre des communautés dans leur espace rural, inventent et adoptent d'autres motorisations, développent le captage de l'énergie solaire pour bientôt charger nos téléphones sans énormes batteries ...

Il y a ceux qui disent, et ceux qui font

Quand les uns disent "la femme est l'égal de l'homme", alors d'autres s'organisent pour que les femmes finissent leur travail à 16 heures pour pouvoir aller chercher leurs enfants à l'école (les hommes aussi le peuvent !), fixent des réunions le matin et non à 18 heures, créent des crèches près des lieux de travail...

Quand les uns disent "l'économie et le bien-être ne sont pas dissociables", alors d'autres mettent en place des organisations dans lesquelles chacun joue un rôle important, où l'innovation est favorisée à tous les niveaux, où le partage est la règle, celui des profits bien sûr, mais aussi le partage des connaissances, des enjeux, des savoirs...

La récente crise et les excès d'un système axé uniquement sur la finance ont été des formidables déclencheurs de cette transformation.

La route est longue, mais nous sommes dans la bonne voie

Le chemin est sans doute encore long mais la voie est la bonne : lier la RSE à la rentabilité. C'est ce qui évitera trop de mesures de contraintes législatives en privilégiant l'adhésion volontaire par la mise en évidence de l'intérêt particulier. Même si, parfois, il sera plus efficace d'agir par la contrainte pour mettre en avant l'intérêt collectif.

Et dans un temps pas si éloigné, nous ne parlerons plus de RSE, nous serons RSE, le vocable disparaîtra. D'autres apparaîtront !

La finalité de toute entreprise est, et sera toujours, le profit. La seule question qui vaille est dans le "pourquoi" et dans le "comment" ?

Adam Smith, un des pères du libéralisme, avait dès le départ dit que celui-ci était constitué de l'ouverture des marchés ET du sens des responsabilités. Toute la différence est là, remettre le sens de la responsabilité au cœur du système. Un sens trop oublié trop souvent.

Nous sommes, entrepreneurs et managers, responsables de la bonne marche de nos entreprises par la création de toutes les richesses utiles à leur pérennité : la performance, les savoirs, les méthodes, la formation, l'innovation, la recherche, la paix et les profits.

2011 sera certainement un tournant. D'ailleurs le Forum RSE Paca avait pour thème "La RSE est rentable" et le World Forum de Lille aura à l'automne pour thème "Osez la richesse" ! Pour peu que tout cela soit partagé...